|  |  |
| --- | --- |
| Figure  Baudoin IV de Jérusalem | RÉsumÉ  Baudouin IV de Jérusalem (1161 - ), dit le Lépreux, fils d'Amaury Ier de Jérusalem issu de sa première union avec Agnès de Courtenay, fut roi de Jérusalem de 1174 à 1185. Sa sœur, la reine Sibylle de Jérusalem, était la mère de son neveu et héritier, le roi Baudouin V. Il avait une demi-sœur à l'issue du second mariage de son père avec Marie Comnène, la reine Isabelle Ire de Jérusalem.  guilhem.desarcy-lemiere  Bureautique Word évaluation |

**Enfance et adolescence**

Baudouin vécut jeune avec son père à la cour de Jérusalem, en ayant très peu de contacts avec sa mère, Agnès de Courtenay, comtesse de Jaffa et Ascalon puis de Sidon, dont son père se sépara plus tard.

Son éducation fut principalement prise en charge par l'historien Guillaume de Tyr, futur archevêque de Tyr et chancelier du Royaume. C'est lui qui découvrit le terrible sort qui attendait l'enfant tandis qu'il jouait avec ses camarades. Le jeu consistait à enfoncer ses ongles dans les bras des adversaires, exhortés à dominer la douleur. Les autres manifestaient leur douleur mais, bien que ses camarades de jeu ne l'épargnassent pas, Baudouin supportait la douleur, comme s'il ne la ressentait pas. Guillaume reconnut immédiatement le symptôme d'une grave maladie, sans pouvoir identifier laquelle. Les médecins furent consultés, tant occidentaux que musulmans, mais en vain. Une immersion dans le Jourdain n'y changea rien. En atteignant l'âge de la puberté, il devint évident qu'il souffrait de la lèpre.  Les extrémités et le visage étaient les plus touchés4.

Une image contenant texte, tissu

Description générée automatiquementLe 11 juillet 1174, le roi Amaury Ier meurt, après avoir vainement tenté d’empêcher la mainmise des Zengides sur l’Égypte. Ces derniers échouèrent cependant, car Shirkuh, le général kurde chargé de la conquête de la vallée du Nil, mouru en 1169, laissant le pouvoir à son neveu Saladin, qui refusa de se soumettre à Nur ad-Din. Mais la situation fût tout aussi catastrophique pour les Francs, puisque la mollesse des derniers Fatimides céda la place à la fermeté des Ayyoubides.

Baudouin, sacré roi de Jérusalem à l'âge de 13 ans le 15 juillet de la même année, est alors confié à deux régents successifs, le premier Miles de Plancy, bien que régent de manière officieuse, et le second Raymond III de Tripoli, cousin de son père. En 1175, Raymond III signe un traité avec Saladin.

Compte tenu de son état de santé, Baudouin n'était certainement pas appelé à vivre longtemps et encore moins à concevoir un héritier, ce qui poussa nombre de courtisans à multiplier les intrigues afin de s'attirer les grâces des héritières du trône, Sibylle et Isabelle. Sibylle fut envoyée auprès de sa grand-tante, Yvette de Jérusalem, abbesse de Saint-Lazare de Béthanie, afin d'y être éduquée, pendant qu'Isabelle était à la cour de sa mère Marie Comnène, à Naplouse.

Figure

Figure Figure

**Baudouin IV roi de Jérusalem**

Une image contenant ligne, autel, plusieurs, vente

Description générée automatiquementLa régence de Raymond s'achève avec le second anniversaire du couronnement de Baudouin. Le jeune roi devenait majeur à 15 ans, en conformité avec les lois du royaume. Il ne ratifia pas le traité signé par Raymond avec Saladin en 1175, mais mit en œuvre une série de raids dans les environs de Damas et de la vallée de Bekaa. Il désigna son oncle maternel, Josselin III, comte d'Edesse, sénéchal après avoir payé sa rançon. Josselin était son parent mâle le plus proche sans pour autant avoir de revendications sur le trône, ce qui en faisait aux yeux du roi un ami et confident.

Figure

Figure Figure

En tant que régent, Raymond de Tripoli avait commencé les négociations concernant le mariage de la princesse Sibylle avec Guillaume de Montferrat, un cousin du roi de France Louis VII et de Frédéric Ier, Saint-Empereur Romain. Guillaume arriva en octobre et devint Comte de Jaffa et d'Ascalon après mariage. Il était pressenti pour devenir roi quand Baudouin ne serait plus en mesure d'assumer ses fonctions, régnant sur le royaume avec son épouse Sibylle.

Entre-temps, Baudouin préparait une attaque en pleine Égypte. Il envoya Renaud de Châtillon (l'ancien prince d'Antioche à travers son mariage avec la cousine d'Amaury Ier Constance d'Antioche) à Constantinople en tant qu'émissaire auprès de Manuel Ier Comnène, afin d'obtenir l'aide navale de Byzance. Renaud avait récemment été libéré d'Alep, Manuel ayant payé sa rançon puisque Renaud était le beau-père de l'Impératrice Marie d'Antioche. Baudouin manœuvra également pour la restauration du Patriarcat Orthodoxe dans le royaume, et pour le mariage de Bohémond III d'Antioche et de sa petite-nièce Théodora Comnène, sœur de la reine Marie. Renaud revint en 1177, et fut récompensé par son mariage avec Étiennette de Milly, ce qui fit de lui le seigneur de Kerak et de l'Outre-Jourdain. Baudouin essaya de s'assurer que Renaud et Guillaume de Montferrat collaborassent dans leur défense de la frontière sud. Cependant, en juin, Guillaume mourut à Ascalon après plusieurs semaines d'agonie, laissant la veuve Sibylle enceinte du futur Baudouin V.

En août, le cousin du comte Philippe d'Alsace vint à Jérusalem sous la bannière des Croisés. Il demanda que les sœurs du roi soient mariées à ses vassaux. Philippe, en tant que parent mâle le plus proche du roi du côté paternel, réclama la régence à la place de Raymond. La Haute Cour de Jérusalem refusa, Baudouin d'Ibelin l'insultant publiquement. Offensé, Philippe quitta le royaume, et se rendit à Antioche. La famille d'Ibelin était patronnée par la Reine Marie Comnène, et il est fort possible que Baudouin d'Ibelin ait agi de la sorte dans le but de s'attirer les grâces royales et d'épouser une des sœurs de Baudouin.

Une image contenant texte

Description générée automatiquementEn novembre, Baudouin et Renaud de Châtillon défirent une armée arabe commandée par Saladin à la bataille de Montgisard, grâce à l'aide de chevaliers de l'Ordre du Temple. La même année, Baudouin autorisa le mariage de Marie et de Balian d'Ibelin, afin d'apaiser les tensions, mais cela comportait cependant de lourds risques compte tenu des ambitions des Ibelins. Avec le patronage de Marie, les Ibelins essayèrent d'intégrer Sibylle et Isabelle dans leur famille afin d'asseoir définitivement leur emprise sur le royaume de Jérusalem.

Figure

Figure Figure

En 1179, le roi subit quelques revers militaires au nord. Le 10 avril, il dirigea un raid sur le bétail à Banias, mais il fut surpris par une force dirigée par le neveu de Saladin, Farrukh-Shâh. Son cheval tomba et, en le sauvant, le très respecté connétable de Jérusalem Onfroy II de Toron fut mortellement blessé. Le 10 juin, pour répondre à des raids de cavalerie arabe dans les environs de Sidon, Baudouin rassembla une force sous son commandement personnel, aux côtés de Raymond de Tripoli et du Grand Maître des Templiers Eudes de Saint-Amand. Dans un premier temps, il défit les pilleurs arabes à la Bataille de Marj Ayoun, avant que Saladin n'arrive avec le gros de ses forces. Le Roi, incapable de monter à cheval sans aide, se retrouva désarçonné, et dut être transporté sur le dos d'un autre chevalier pendant que ses gardes se frayaient un chemin dans la mêlée. Raymond s'enfuit à Tyr, et le beau-père du roi, Renaud de Grenier, sauva quantité de fugitifs, mais les Sarrasins avaient capturé nombre de hauts dignitaires, dont le Grand Maître, Baudouin d'Ibelin et Hugues de Tiberias, un des beau-fils de Raymond de Tripoli. En août, le château encore inachevé du Gué de Jacob tomba aux mains de Saladin à l'issue de la bataille du même nom, avec le massacre de près de la moitié de sa garnison de Templiers.

Les populations musulmanes n'appréciaient guère le roi de Jérusalem. Le chroniqueur arabe Ibn Jubair rapporta qu'il était affublé du surnom de Al-Khinzir, soit « Le Porc », référence à sa maladie qui le faisait paraître comme malsain -, sa mère ne demeurant pas en reste puisque surnommée Al-Khinzira soit « La Truie ».

Les historiens occidentaux se montrent en revanche bien plus généreux. L'historien britannique Steven Runciman considère le roi comme un modèle de courage et le décrit comme doté d'un sens politique aiguisé.

**Baudouin et Guy de Lusignan**

L'été 1180 vit le mariage de Sibylle avec Guy de Lusignan, orchestré par le roi. Quelques anciens historiens prétendent que le second mariage de Sibylle fut entièrement dû à l'influence de la mère du roi. Un projet qui consistait à marier Sibylle à Hugues III de Bourgogne ayant avorté, Raymond de Tripoli fut suspecté de vouloir la marier à Baudouin d'Ibelin dans le but de renforcer ses appuis politiques. Cependant une alliance avec un dignitaire étranger était essentielle au royaume s'il voulait espérer une quelconque aide étrangère. Avec le roi de France Philippe II encore mineur, le statut de Guy en tant que vassal du cousin du roi Henri II d'Angleterre, qui devait au pape un pèlerinage en guise de pénitence, était utile tant son aura était grande. Baudouin fiança également sa demi-sœur Isabelle à Onfroy IV de Toron, réglant ainsi ses dettes avec le grand-père d'Onfroy, qui s'était sacrifié pour lui à Banias, tout en ôtant Isabelle du champ de pouvoir de sa mère et des Ibelins.

Guy s'allia auparavant à Renaud, qui profitait maintenant de sa position avantageuse à Kerak pour harceler les caravanes empruntant la route qu'il gardait reliant l'Égypte à Damas. Après que Saladin se remit de sa campagne et de la bataille de Belvoir en 1182, Baudouin, désormais aveugle et incapable de marcher, désigna Guy comme régent du Royaume sous l'influence de la Reine-mère.

Néanmoins, en 1183, le roi fut offensé par la politique de Guy en tant que régent. Guy assista aux festivités célébrant le mariage d'Isabelle et d'Onfroy, à Kerak, cependant, les festivités furent interrompues lorsque Saladin vint assiéger la forteresse. Baudouin regroupa les forces qu'il lui restait et leva le siège, mais Guy refusa d'affronter Saladin, qui se retira dans le calme et l'ordre. Baudouin, excédé, allégea Guy de sa fonction de régent. Disgracié, il se retira à Ascalon avec sa femme Sibylle.

**Règne commun avec Baudouin V et mort**

Bien que Baudouin ne semblât pas avoir de différend avec sa sœur Sibylle, il nomma son neveu âgé de 5 ans, Baudouin V héritier et successeur, avec le soutien d'Agnès et de son mari, de Raymond et d'autres nobles et barons. Raymond était censé être gardien de l'enfant, et éventuellement devenir régent, si le roi venait à expirer avant la majorité de son neveu. Baudouin continuait cependant à régner, et l'enfant fut couronné "co-roi" le 20 novembre 1183.

Les premiers mois de l'année 1184 virent le roi tentant d'annuler le mariage de Guy et de Sibylle. Le couple fit échouer ces tentatives en restant uni autour de ses possessions d'Ascalon.

Une image contenant texte, tissu, autel

Description générée automatiquementL'expédition qui permit de libérer Kerak et les conflits dynastiques affaiblirent considérablement Baudouin. Il meurt à Jérusalem au printemps 1185, quelques mois après la mort de sa mère Agnès à Acre en 1184. Bien qu'il ait souvent souffert des effets de sa maladie et qu'il ait souvent dû être épaulé par des régents, Baudouin put se maintenir sur le trône bien plus longtemps que prévu. Comme convenu, Baudouin V succéda à son oncle, Raymond de Tripoli assurant la régence.

Figure

✂.................................................................................................................................

# Coupon-réponse à remettre

**Cet article vous a été utile ?**  **Oui**  **Non**

**Votre choix est fait ?**  **Oui**  **Non**

[Figure 1 0](#_Toc125383995)

[Figure 2 1](#_Toc125383996)

[Figure 3 2](#_Toc125383997)

[Figure 4 3](#_Toc125383998)

[Figure 5 4](#_Toc125383999)